



KFC Saint-Denis.

COMMUNIQUE

Victoire chez KFC Saint-Denis

Les salariés revendiquaient le respect de leurs conditions de travail et de leur santé.

Satisfaction après 3 jours de grèves et malgré des pressions fortes de la Direction (Huissiers, ouverture du restaurant avec des salariés d'autres KFC,...).

Ils ont tenu bon et obtenu :

- Le changement des hottes et du système d'extraction (Cela satisfera aussi les clients...).
- La réhabilitation de carrelages manquants, de prises électriques, de bandes anti-dérapantes, de dalles faux plafond...
- Un ballon d'eau chaude (il n'y avait que de l'eau froide !!!).
- Remise en état de la salle de pause.
- Des panneaux d'affichages.
- Une visite médicale.
- Le paiement des jours de grève en totalité.
- Reconnaissance des qualifications (points No limits, employés All star...)
- La réouverture des négociations salariales (au niveau national).

Tout cela a été obtenu grâce à la mobilisation des salariés.

Nous remercions aussi le soutien des clients.

L'Union Locale Cgt sera attentive aux accords pris et soutiendra les salariés dans la négociation sur les salaires.

Fait à Saint-Denis le, 05 mars 2007.

Saint-Denis

Les employés du fast-food veulent mieux respirer

LES JEUNES de Saint-Denis raffolent de ses ailerons de poulet frit. Mais les employés, eux, ne peuvent plus supporter l'atmosphère irrespirable du restaurant Kentucky Fried Chicken (KFC), situé à l'angle des rues Gabriel-Péri et de la République. « Plusieurs fois, j'ai dû me mettre à la fenêtre pour pouvoir reprendre mon souffle », confie Mariamou, qui travaille depuis deux ans derrière le comptoir du fast-food.

Depuis plusieurs semaines en effet, l'extracteur de fumée, indispensable dans un tel lieu, est en panne. Pour obtenir les travaux nécessaires, l'équipe a donc décidé de se mettre en grève jeudi.

Le moteur de l'extracteur de fumée bientôt changé

« Cela faisait plusieurs mois que nous avions des problèmes d'aération. Mais c'était devenu impossible, des clients se plaignaient d'avoir les yeux qui piquent. Pour leur santé et la nôtre, nous avons estimé qu'il fallait que le restaurant ferme », explique Najia Hlilif, déléguée CGT.

Faute de personnel, le KFC est bel et bien resté fermé jeudi, avant de rouvrir ses portes hier. Seuls 9 employés sur les 50 que compte l'établissement ont accepté de reprendre du service, et la direction de la chaîne a fait appel à des renforts venus d'autres restaurants. Soutenus par la CGT, FO et la CFE-CGC, les grévistes ont distribué leurs tracts



SAINT-DENIS, HIER MIDI. « N'allez pas manger au KFC ! », conseillaient hier quelques grévistes aux passants de la rue de la République. (LP/G.B.)

aux portes du KFC. Ambroise Djourou, membre du CHSCT (comité d'hygiène et de sécurité) est venu les soutenir. « La fumée sort de la cuisine, la salle de repos est indigne, affirme-t-il. Dans le restaurant parisien où je travaille, nous avons eu le même problème. Il a fallu qu'il ferme pendant deux jours pour que des travaux aient enfin lieu ! »

La direction, par la voix de son agence de relations presse, a fait savoir hier après-midi que des techniciens étaient désormais présents en permanence pour assurer le fonctionnement de l'extracteur, et que le moteur défectueux, commandé avant le début de la grève, serait remplacé la semaine prochaine.

GWENAEL BOURDON

Social

Quatre des six magasins Ikea en grève aujourd'hui

L'INTERSYNDICALE FO, CGT et CFTD appelle les employés des magasins Ikea de Paris-Nord, Villiers-sur-Marne (Val-de-Marne), Evry (Essonne) et Franconville (Val d'Oise) à se mettre en grève aujourd'hui. D'autres sites de province pourraient suivre.

Au centre du conflit, des revendications salariales. La longue réunion qui s'est tenue hier au siège de l'entreprise, à Plaisir (Yvelines), entre la direction d'Ikea France et les syndicats n'a pas permis d'aboutir à un accord. « Nous souhaitons une augmentation collective de 3,5 %, explique Elisabeth Jimenez, de FO. La direction nous a proposé des hausses d'au moins 2,5 % pour 80 % des employés par magasins ». Une

proposition jugée « largement insuffisante ». Selon les syndicats, le salaire moyen d'un employé ayant sept ans d'ancienneté et qui travaille un week-end sur deux est de 1 250 € par mois et de 1 100 € lorsqu'il n'est pas en poste le dimanche. « Ikea France a réalisé 220 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2006 et n'est pas capable de faire un geste pour ses employés, s'insurge Hassina Arabi de la CFDT. Notre entreprise est en train de perdre son image sociale qui faisait sa fierté ».

Il s'agit du deuxième samedi de grève de suite à Paris-Nord et Villiers. Dans le magasin du Val-de-Marne, le conflit avait mobilisé une centaine de salariés la semaine dernière, et n'avait, selon la direction, que « légè-

rement » perturbé l'activité. « Ils ont fait appel à des intérimaires pour casser notre mouvement, explique Hassina Arabi. Nous allons porter plainte à l'Inspection du travail ».

Le 8 et 9 mars, une nouvelle rencontre est prévue entre les deux parties. « Mais cette réunion n'aboutira à rien, prédit d'avance Elisabeth Jimenez. La direction veut qu'on parle du temps de travail et uniquement de ça. Elle souhaite renégocier l'accord actuellement en vigueur ».

Les syndicats n'écartent pas un nouveau mouvement social la semaine prochaine, « sûrement plus dur », prévient certains délégués. Quant à la direction d'Ikea France, elle était injoignable hier soir.

V.V.

Aulnay-sous-Bois

Le débrayage se poursuit à PSA

LES GRÉVISTES de PSA Peugeot-Citroën tiennent bon. Hier encore, la production a été fortement ralentie par le mouvement entamé mercredi dernier. Une ligne de montage était toujours à l'arrêt, tandis que la seconde fonctionnait partiellement. La CGT dénombrait hier 450 grévistes, répartis sur les équipes du matin et du soir. Ils réclament notamment une augmentation de salaires de 300 €. Certains d'entre eux sont allés à Surveilliers (Val-d'Oise) rendre visite à leurs col-

lègues de Gefco, filiale du constructeur automobile, qui ont débrayé à plusieurs reprises ces derniers jours. A Aulnay, pour l'heure, aucune négociation n'est envisagée du côté de la direction qui distribuait jeudi une note d'information sur le conflit. Dans ce document, elle estime notamment que les augmentations de salaires consenties récemment chez son sous-traitant Magnetto ne peuvent être appliquées aux salariés de la division automobile de PSA en France : « Cela conduirait à un coût

global de 249 millions d'euros. A lui seul, ce coût est supérieur à la masse salariale totale du site d'Aulnay. » L'argument est balayé d'un revers de main par Philippe Julien, délégué CGT du site : « En 2006, le groupe affichait un chiffre d'affaires de 56 milliards d'euros. A l'usine, la détermination des grévistes se renforce. Nous pensons devoir tenir une bonne semaine. » Les grévistes ont voté hier la reconduction de la grève pour lundi prochain.

G.B.

VIVRE EN SEINE-SAINT-DENIS

AEROPORT DE ROISSY Rassemblement CGT au siège d'Air France

AL'APPEL de la CGT, 150 personnes se sont rassemblées, hier en fin de matinée, devant le siège d'Air France à Roissy-Charles-de-Gaulle. Les manifestants voulaient ainsi dénoncer les atteintes aux libertés syndicales pratiquées, selon eux, au sein de la société Servair, filiale de la compagnie aérienne. « Un délégué CGT est menacé de licenciement et d'autres salariés risquent des sanctions après avoir fait grève », explique Serge Nybelen, responsable de l'union locale CGT de l'aéroport. Selon la direction de Servair cependant, le délégué CGT en question n'est pour le moment menacé que d'une « sanction » qui reste à définir. Les syndicalistes, qui exigeaient d'être reçus par la direction d'Air France, ont dû repartir avec la promesse d'une rencontre organisée lundi prochain avec un représentant de Servair. « Mais cette initiative n'était qu'un point de départ », souligne-t-on du côté de la CGT.

LE BLANC-MESNIL La permanence de Mieux Vivre vandalisée

MAUVAISE surprise jeudi matin pour les représentants de Mieux Vivre au Blanc-Mesnil, l'association engagée dans la vie municipale qui rassemble surtout des sympathisants UDF, UMP et des écologistes. Jeudi matin, ses membres ont découvert que leurs locaux de l'avenue de la République avaient été visités et la porte, forcée. A l'intérieur, peu de dégâts mais, selon le président de Mieux Vivre, Edwin Legris, « les auteurs ont probablement été dérangés » : seule une enseigne a disparu, tandis que les visiteurs ont en revanche abandonné sur place... un pot de peinture, dont ils n'ont sans doute pas eu le temps de se servir. « Cet acte peut sembler mineur, mais ce n'est pas un cas isolé au Blanc-Mesnil », déplore le président en rappelant les incidents survenus lors du référendum sur la Constitution européenne de mai 2005. Cette fois-là, la permanence du PS avait été recouverte d'affiches reprenant la couverture de « Paris Match » sur le « duo » François Hollande-Nicolas Sarkozy. Dénonçant les attaques de plus en plus fréquentes contre les permanences électorales « de candidats de tous partis » qui sont, selon lui, « l'expression d'un extrémisme », Edwin Legris a décidé de porter plainte.

TREMBLAY-EN-FRANCE Record battu pour la patinoire provisoire



(DR)

DES CHAMPIONS de patinage qui dansent au cœur de Tremblay. C'est « Rêves de glace », le spectacle féerique qui clôture cet après-midi en musique deux semaines de patinoire en plein air. Située place Marsciano, comme l'an dernier, l'équipement provisoire a battu un record de fréquentation. Pendant ces vacances d'hiver, plus de 6 000 Tremblaysiens ont chaussé des patins pour un prix modique (1 € pour les enfants, 2 € pour les adultes) contre 5 700 en 2006. La pluie et les chutes n'ont pas arrêté les apprentis patineurs, qui ont pu profiter des sports d'hiver à quelques mètres de chez eux. Pour les retardataires, il est encore possible de glisser ce matin, entre 10 heures et midi. Puis la piste sera libérée afin de préparer la glace pour le show des professionnels. Ravie de ce beau succès, la municipalité annonce déjà le retour de la patinoire l'année prochaine.

TULIN KARADENIZ

Patinoire ouverte ce matin de 10 heures à midi. Spectacle gratuit cet après-midi à 15 heures.

SAINT-DENIS Rencontre-témoignages sur l'histoire de la Plaine

RÉCITS, photos, objets, textes et autres documents, tous les témoignages sont les bienvenus pour enrichir le livre en préparation sur « Quarante Ans d'histoire sociale à la Plaine-Saint-Denis », réalisé par l'association Mémoire vivante. Aujourd'hui, les habitants peuvent apporter leurs souvenirs, qui leur seront ensuite restitués, en participant au double rendez-vous que leur donne l'association Ensemble vivre et travailler (EVT), à l'occasion de la réimplantation de la pharmacie du quartier. Longtemps menacée par la démolition prévue de l'immeuble, l'officine a été sauvée grâce à la mobilisation des riverains. La pharmacienne a fini par trouver de nouveaux locaux tout proches, inaugurés ce week-end. Avant une petite fête en son honneur, le président de Mémoire vivante, Jacques Grossard, viendra présenter le livre en cours, dont les 14 thèmes parcourent près d'un demi-siècle de vie sociale, culturelle et associative.

E.S.

Rencontre sur le projet de mémoire vivante ce matin de 10 heures à 11 h 45, 120, avenue du Président-Wilson, puis fête en l'honneur de la pharmacienne, M^{me} Khaye.

Education

Sept écoles de plus en septembre

RAREMENT une rentrée sera aussi riche en inaugurations d'écoles. En septembre, la Seine-Saint-Denis comptera sept maternelles ou élémentaires* de plus. De quoi accueillir les bambins du baby-boom de l'an 2000 toujours plus nombreux en élémentaires mais aussi les nouveaux arrivants dans des villes en pleine expansion telles que Bondy ou Saint-Denis.

Ainsi à Bondy où la population a enregistré la deuxième plus forte hausse démographique d'Ile-de-France depuis 1999 et compte aujourd'hui 16,5 % d'habitants de plus. La municipalité a injecté 18 millions d'euros pour l'ouverture simultanée de deux écoles. « Depuis 1999,

41 classes ont été ouvertes à Bondy, nous avons poussé les murs partout où nous le pouvions. Pour dédensifier les écoles, nous avons procédé à une resectorisation. Sur 6 500 écoliers, 1 700 vont changer d'établissements à la rentrée prochaine », explique Sylvine Thomassin, adjointe au maire à l'enseignement.

Baby-boom et nouveaux arrivants

Ces écoles en plus ont eu des répercussions sur les mesures de cartes scolaires (*lire ci-dessous*), décidées hier lors du conseil départemental

de l'Education nationale (CDEN). En effet, des classes ont été fermées pour être transférées dans ces nouvelles écoles. Pour le Snuipp 93, qui avait déjà boycotté la réunion avant les vacances, le compte n'y est pas. Le syndicat recense 147 fermetures pour 122 ouvertures de classes. A cela s'ajoute la création de 10 postes de remplaçants ainsi que 56 postes d'instituteurs en plus pour répondre à l'arrivée de 1 500 à 2 000 élèves supplémentaires, selon l'estimation de l'inspecteur d'académie. « Si l'on calcule, l'inspecteur se réserve une pioche de 71 instituteurs qui seront nommés à titre provisoire entre juin et septembre au risque d'obliger les écoles à refaire tous les emplois du

temps. Alors que nous avons déjà recensé dans le département 66 écoles au-delà des seuils d'effectifs », déplore François Cochain, responsable du Snuipp 93. Pour Jean-Pierre Delaubier, l'inspecteur d'académie, le 93 a un « taux d'encadrement supérieur aux autres départements urbains même les plus défavorisés comme le Pas-de-Calais ».

MARJORIE CORCIER

* *Elémentaires Olympes-de-Gouges et Guillaume-Apollinaire à Bondy; élémentaire Louise-Michel à Montreuil, élémentaire Denis-Papin à Pantin, élémentaire Roseline-Boivin à Pierrefitte-sur-Seine, maternelle Colette-Besson et élémentaire Rachel-Carlson à Saint-Denis.*

Les classes qui ouvrent et celles qui ferment

■ FERMETURES

Aubervilliers 1 : maternelle P.-Bert. **Aulnay-sous-Bois 1** : maternelle Ferry 2 ; maternelle Merisiers ; élémentaire Bougainville 5 ; élémentaire Ferry 1. **Aulnay-sous-Bois 2** : élémentaire Nonneville. **Bagnole** : maternelle Fromond. **Le Blanc-Mesnil** : élémentaire Audin. **Bobigny** : maternelle La Fontaine ; élémentaire V.-Hugo ; élémentaire P.-V.-Couturier. **Bondy** : maternelle Lagrange ; maternelle Mainguy ; maternelle Noue-Caillet ; maternelle Pasteur ; maternelle R.-Salengro ; maternelle A.-Savary ; maternelle Terre-St-Blaise 2 ; maternelle J.-Zay ; élémentaire A.-Camus ; primaire C.-Claudel 7 élémentaire ; élémentaire P.-Curie 2 ; élémentaire Lagrange ; élémentaire Noue-Caillet 2 ; élémentaire Pasteur 4. **Clichy-sous-Bois** : élémentaire Barbusse 1 ; élémentaire Jaurès 2. **Drancy** : maternelle Bloch ; maternelle Langevin ; maternelle Rouanet 6 ; maternelle D.-Septembre ; maternelle Sémard 5 ; élémentaire Cachin ; élémentaire Rouanet 5. **Dugny** : maternelle Cachin. **Epinay-sur-Seine** : maternelle Gros-Buisson. **Gournay** : maternelle Château. **La Courneuve** : maternelle Joliot-Curie ; élémentaire Joliot-Curie. **Le Raincy** : élémentaire Thiers. **Montfermeil** : maternelle V.-Hugo ; élémentaire J.B.-Clément ; élémentaire Eluard. **Montreuil 1** : maternelle Diderot ; élémentaire Danton ; élémentaire Diderot 1 ; 4 ; élémentaire Diderot 2. **Montreuil 2** : maternelle Berthelot

3 ; élémentaire Berthelot 5. **Neuilly-sur-Marne** : Maternelle L.-Amiard ; maternelle Fleurs ; élémentaire La Fontaine/Florian. **Noisy-le-Grand 1** : maternelle Freinet. **Noisy-le-Grand 2** : Maternelle Clos-des-Aulnes ; maternelle J.-Curie. **Noisy-le-Sec** : élémentaire Quatremaire. **Pantin** : maternelle Cochenec ; maternelle Liberté ; maternelle Quatremaire ; élémentaire Cachin ; élémentaire Lolive 5 ; élémentaire Vaillant 4. **Pierrefitte-sur-Seine** : élémentaire Joliot-Curie 1 ; élémentaire Joliot-Curie 2 ; élémentaire A.-France 3. **Romainville** : élémentaire Charcot. **Saint-Denis 1** : maternelle Hermitage ; élémentaire Sembat. **Saint-Denis 2** : maternelle Bel-Air 2 ; maternelle Francs-Moisins ; élémentaire L.-Michel 2 ; élémentaire Rodin. **Saint-Ouen** : élémentaire Vallès (pour ouverture maternelle Vallès). **Sevran** : élémentaire M.-Curie ; élémentaire St-Exupéry. **Stains** : maternelle P.V.-Couturier ; maternelle R.-Roland. **Vaujours** : maternelle Marlières. **Villemomble** : maternelle St-Exupéry ; élémentaire M.-Laurencin.

■ FERMETURES RÉSERVÉES

Aubervilliers 2 : maternelle L.-Michel. **Epinay-sur-Seine** : élémentaire Lacépède. **Gagny** : maternelle La Fontaine. **Le Blanc-Mesnil** : maternelle R.-Blanc ; élémentaire E.-Vaillant. **Le Raincy** : élémentaire Fougères. **Les Pavillons-sous-Bois** : maternelle Fischer. **Montreuil 1** : maternelle D.-Casanova. **Neuilly-Plaisance** : élémentaire Cahouettes. **Neuilly-**

sur-Marne : élémentaire Jaurès. **Noisy-le-Sec** : élémentaire Boissière. **Pantin** : maternelle Cotton. **Romainville** : élémentaire Langevin-Wallon. **Rosny-sous-Bois** : élémentaire F.-Eboüé. **Saint-Denis 1** : élémentaire Sorano. **Saint-Denis 2** : élémentaire Descartes. **Sevran** : élémentaire Desnos ; maternelle Hugo. **Stains** : maternelle Moquet. **Tremblay-en-France** : maternelle France.

■ OUVERTURES

Aubervilliers : élémentaire Babeuf/Robespierre ; élémentaire Hugo/Balzac ; élémentaire Macé/Condorcet ; élémentaire Gémier. **Aubervilliers 2** : élémentaire Vallès/Varlin. **Aulnay-sous-Bois** : élémentaire Eluard 2 ; élémentaire Savigny. **Aulnay-sous-Bois 2** : élémentaire A.-France. **Bagnole** : élémentaire Curie. **Bobigny** : maternelle Barbusse ; élémentaire Langevin. **Bondy** : maternelle C.-Claudel 5 ; primaire O.-de-Gouges ; maternelle 4, élémentaire 6 ; élémentaire G.-Apollinaire 14. **Drancy** : école Mirabeau-Rouanet ; maternelle 6, élémentaire 5 ; élémentaire Rouanet 5 (transfert de Sémard). **Epinay-sur-Seine** : élémentaire Jaurès. **Gagny** : élémentaire V.-Hugo. **La Courneuve** : élémentaire Chaplin. **Le Blanc-Mesnil** : maternelle J.-Curie (vers les Poètes) ; élémentaire Curie. **Le Raincy** : élémentaire La Fontaine. **Montreuil** : primaire L.-Michel ; maternelle 5, élémentaire 10. **Neuilly-sur-Marne** : élémentaire L.-Amiard. **Noisy-le-Grand 2** : maternelle

Coteaux ; maternelle Noyers. **Noisy-le-Sec** : maternelle Condorcet ; maternelle Renoir ; élémentaire Lagrange. **Pantin** : élémentaire D.-Papin 9. **Pierrefitte-sur-Seine** : élémentaire Boivin 5. **Rosny-sous-Bois** : élémentaire Mondor. **Saint-Denis 1** : maternelle Lendit ; maternelle Drapiers ; élémentaire Gutenberg. **Saint-Denis 2** : maternelle Besson 4 ; élémentaire Carison 5. **Saint-Ouen** : maternelle Bachelet ; maternelle Langevin ; maternelle Vallès ; élémentaire Hugo. **Sevran** : élémentaire Montaigne. **Stains** : élémentaire Jaurès. **Tremblay-en-France** : élémentaire Malraux. **Villemomble** : maternelle Pasteur. **Villemomble** : maternelle Hugo ; maternelle Vert-Galant ; élémentaire Vert-Galant 2.

■ OUVERTURES RÉSERVÉES

Bobigny : une maternelle encore indéterminée. **Clichy-sous-Bois** : élémentaire Pasteur ; élémentaire Eluard. **Drancy** : élémentaire J.-Curie. **Epinay-sur-Seine** : élémentaire Pasteur. **Le Blanc-Mesnil** : élémentaire J.B.-Clément. **Le Bourget** : maternelle St-Exupéry. **L'Ile-Saint-Denis** : élémentaire Langevin. **Livry-Gargan** : 2 postes (réserve pour maternelle) élémentaire Bellevue. **Pantin** : maternelle Lolive (pour maternelle Diderot si besoin). **Romainville** : élémentaire Fraternité. **Saint-Denis 1** : élémentaire Sémard, 1 pour le quartier des Drapiers. **Saint-Ouen** : élémentaire Bachelet ; élémentaire A.-France. **Sevran** : élémentaire C.-Bernard.

VIVRE EN SEINE-SAINT-DENIS

SEVRAN

AC-Lefeu fait campagne en Ile-de-France

AC-LEFEU a commencé hier son tour de France par Nice et Perpignan. « On a rencontré surtout des jeunes, inscrits sur les listes électorales. Certains savent déjà pour qui voter mais les indécis ont besoin de choisir en connaissance de cause », explique Mohamed Mehmache. La troisième équipe du collectif démarre aujourd'hui la tournée francilienne des quartiers, par les Beaudottes à Sevran. Après Ségolène Royal, Olivier Besancenot, Marie-George Buffet et Dominique Voynet, Corinne Lepage s'est rendue hier à Clichy-sous-Bois signer le contrat social et citoyen proposé par le collectif. **C.S.**

SAINT-DENIS

Fin de la grève au KFC

LES EMPLOYÉS du restaurant Kentucky Fried Chicken ont repris le travail hier avec un petit sentiment de victoire. Ils s'étaient mis en grève jeudi pour protester contre leurs conditions de travail. C'est la panne du système d'aération et d'extraction qui avait provoqué leur colère, dans un établissement où l'on sert essentiellement des plats frits. Les négociations avec la direction de cette chaîne de fast-food ont été fructueuses. Les installations défectueuses vont être remplacées. Le personnel a également obtenu l'instauration d'une visite médicale, la reconnaissance des qualifications, la réouverture de négociations salariales et le paiement des jours de grève.

AULNAY-SOUS-BOIS

Réunion sur le plan local d'urbanisme

ON ATTEND beaucoup de monde ce soir autour de la table du conseil municipal à l'occasion de la restitution par le maire (UMP) Gérard Gaudron des questionnaires relatifs au PLU (plan local d'urbanisme). Comités de quartier et associations écouteront avec intérêt les réponses des 2 200 questionnaires qui sont revenus en mairie. L'occasion aussi pour eux de faire entendre leur point de vue. *A 19 heures à l'hôtel de ville.*

LE BLANC-MESNIL

Mémoires de femmes

LA JOURNÉE internationale des femmes démarre dès aujourd'hui au Blanc-Mesnil. Ce matin de 10 heures à 11 h 30 dans la salle Léo-Delibes, débat autour du thème « Mémoires de femmes, de 1936 à nos jours : ce qui a changé, ce qu'il reste à changer ». Et ce soir, à 20 h 30 au Forum, première représentation de la pièce de théâtre « Le bruit du monde m'est rentré dans l'oreille », fruit d'un travail avec le collectif de femmes. Quelques-unes d'entre nous de la maison des Tilleuls.

Aulnay-sous-Bois

La grève continue chez PSA

L'USINE Citroën d'Aulnay continue de tourner au ralenti. Depuis mercredi les ouvriers de l'usine de montage sont en grève et n'ont pas l'intention de baisser les bras. Ils réclament une hausse de salaire de 300 € avec un minimum de 1 500 € pour tous, l'embauche des 700 intérimaires et des mesures en faveur des plus de 55 ans pour lesquels il n'y a « plus de possibilité d'aménagement de poste », selon Philippe Julien, délégué CGT du site.

Chute de la production

Le mouvement parti de la base à la suite d'une augmentation de 100 € des ouvriers de Magnetto Automotive, la filiale emboutissage de PSA, a rapidement été relayé par la CGT, SUD, la CFDT et l'Unsa. La grève paralyse totalement l'atelier de montage 1 et en partie l'atelier de montage 2 qui, selon les syndicats, ne fonctionnerait qu'avec des intérimaires épaulés par des agents de maîtrise et des techniciens.

La grève, qui a entraîné une chute de la production, a déjà des répercussions sur plusieurs autres entreprises sous-traitantes, notamment

Lear qui fabrique les sièges, Faurecia qui s'occupe de l'aménagement intérieur des véhicules et bien sûr Gefco, le transporteur des véhicules.

Et le conflit menace de s'éterniser. Les grévistes tiennent chaque jour une assemblée générale le matin et une autre l'après-midi. Ils semblent décidés à tenir, d'autant qu'aux revendications officielles s'ajoutent de multiples frustrations. « On ne peut faire état de nos diplômes si on veut être embauché », affirment des salariés. D'autres dénoncent les nouvelles contraintes de la logistique qui les obligent à porter de lourds colis autrefois acheminés par les caristes.

La direction de PSA estimait hier avoir perdu 2 000 voitures depuis le début de la grève. « Le mouvement a des conséquences catastrophiques », confiait un porte-parole. Pas question pour autant de négocier. La direction souligne que le salaire à l'embauche a progressé de 25,4 % depuis 2000, alors que, dans le même temps, l'inflation était de 12,2 %. Elle accuse par ailleurs les grévistes d'exercer « des pressions » sur les non-grévistes.

ALAIN MARTIN ET GWÉNAËL BOURDON



AULNAY, HIER. En grève depuis mercredi, les ouvriers de l'usine de montage n'ont pas l'intention de baisser les bras. (LP/A.M.)